

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Abderrahmane MIRA

Faculté des Lettres et des Langues

Département de français



Mémoire présenté pour l'obtention du
Diplôme de Master de Français Langue Etrangère
Option : linguistique et didactique du FLE

Analyses contrastives et enseignement du français : analyse, remédiation et enseignement des erreurs au niveau morphosyntaxique.

Présenté par :

ACHAT Mariem

Sous la direction de :

M.SERIDJ Fouad

M. BENCHABANE Yazid

Année universitaire 2014 / 2015

Remerciements

Nos remerciements les plus sincères vont à nos deux directeurs de recherche M. SERIJ Fouad et M. BENCHABANE Yazid d'avoir accepté de diriger notre travail, ils nous ont soutenus dès le début jusqu'à la fin pour aboutir à ce travail de recherche avec leur orientations, leur disponibilité et leurs conseils les plus précieux.

Nos remerciements s'étendent également aux membres du jury qui ont accepté d'évaluer notre travail.

Nous remercions aussi M. AMMOUDEN Mhand le responsable de ce master pour toute sa disponibilité et ses conseils.

Nos remerciements vont également à tous les enseignants qui ont assurés notre formation durant ces cinq années.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

« Toute ma famille »

A mes chers parents

A ma chère grand-mère.

A ma chère sœur et son mari.

A mon cher frère.

A mes deux adorables HOUA et FERROUDJA

Une mention spéciale à tous mes ami(es).

Table des matières

Tables des matières

Remerciements

Dédicaces

Tables des matières

Introduction générale

1- Présentation du sujet.....	8
2- Question de recherche.....	9
3- Les hypothèses	10
4- Méthodologie et corpus.....	10
5- Objectifs et motivations.....	11
6- Plan de travail.....	11

Chapitre1 : Eléments théoriques

Introduction	13
I- Aperçu sociolinguistique de l'Algérie.....	14
1-1- La francophonie	14
1-2- Le statut de la langue française en Algérie	15
1-2-1- L'arabe classique	17
1-2-2- L'arabe dialectal.....	17
1-2-3- Le tamazight.....	18
1-3- La langue maternelle	18
1-4- La langue étrangère.....	19
II- Autour du contact de langues	20
2-1- La linguistique contrastive.....	20
2-2- Le contact de langues	21
2-2-1- Alternance codique, mélange de code ?.....	22

2-2-2- Le bilinguisme.....	23
2-2-3- Les interférences	25
2-2-3-1- D'un point de vue psychologique.....	26
2-2-3-2- D'un point de vue linguistique.....	27
2-2-3-3- D'un point de vue pédagogique.....	27
2-2-4- Les types d'interférences.....	28
2-2-4-1- L'interférence lexicale.....	28
2-2-4-2- L'interférence syntaxique.....	28
2-2-4-3- L'interférence phonétique.....	28
2-2-5- Erreurs et fautes	29
2-2-5-1- Erreurs intralinguales	30
2-2-5-2- Erreurs interlinguales.....	30
Conclusion partielle	31

Chapitre 2: Analyse des erreurs et remédiation

Introduction	33
I- Les temps.....	34
1-1- A propos de la grammaire.....	34
1-2- A propos de la conjugaison et du verbe.....	34
II- Tableaux des erreurs	35
2-1- Erreurs intralinguales	35
2-1-1- Tableau des erreurs orthographiques	35
2-1-2- Tableau des erreurs d'ordre phonétique	39
2-1-3- Tableau des erreurs morphosyntaxiques	41
2-1-4- Tableau des erreurs lexico-sémantiques.....	46

2-2- Erreurs interlinguales	47
2-2-1- Tableau des erreurs phoniques	47
2-2-2- tableau des erreurs lexico-sémantiques	50
2-3- La synthèse	52
III- Commentaire du questionnaire.....	53
IV- Proposition d'exercices	55
Conclusion générale	60
Références bibliographiques	63
Annexes	

Introduction générale

1. Présentation du sujet

La langue est un outil qu'utilise l'homme pour communiquer dans sa vie quotidienne, selon JEAN DUBOIS ; la langue ressemble à un instrument servant à communiquer dans une communauté donnée. En effet, elle est indicatrice de la position sociale et des relations interpersonnelles car il n'y a pas de langue sans société, ni de société sans langue.

L'ALGERIE est un pays plurilingue vu la présence de plusieurs langues en usage, et chacune possède son propre statut, ce multilinguisme a évoqué un nombre important de faits langagiers auquel donne une explication précise sur la diversité de la situation sociolinguistique et linguistique. Nous pouvons citer la présence de plusieurs langues à savoir l'arabe et ses variétés, le berbère et ses variétés et le français qu'est considéré comme une langue étrangère. Toutes ces langues ont contribué à la multitude et la richesse linguistique du pays en présence. AREZKI ABDENOUR l'affirme ainsi:

« L'Algérie, comme bon nombre de pays dans le monde, offre un panorama assez riche en matière de multi ou de plurilinguisme. Cette situation ne manque pas alors de susciter des interrogations quant au devenir des langues et du français en Algérie. » (2008, p, 22).

Selon khaoula Taleb-Ibrahimi :

« Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit ». (Citée par Abderrezak AMARA, 2010, p 121-125)

L'usage de ces trois langues conduit le locuteur à une confusion entre les règles linguistiques de chacune d'elle et qui le menace de commettre des erreurs durant l'apprentissage.

Introduction générale

La science qui étudie ces dernières est la linguistique contrastive; qu'est une branche de la linguistique appliquée et qui remonte aux années cinquante.

Cette approche consiste à opposer deux systèmes linguistiques différents afin de pouvoir repérer les interférences manifestant la ou les langues secondes. Elle a pour objectif de faciliter le passage d'une langue à une autre. Son ambition de départ était « *une comparaison terme à terme rigoureuse et systématique de deux langues et surtout de leurs différences structurelles.* » (1970, p31), afin de permettre de réaliser des méthodes mieux adaptées aux difficultés spécifiques que rencontre, dans l'étude d'une langue étrangère, une population scolaire d'une langue maternelle donnée.

L'apprenant algérien dans une classe de FLE est confronté à plusieurs types d'erreurs à savoir les erreurs interférentielles de la langue maternelle à la langue cible sur tout les pôles (la grammaire, la syntaxique, la morphosyntaxe, la phonétique et la phonologique), « *Les individus ont tendance à transférer les formes et les sens, et la distribution des formes et des sens de leur langue native et leur culture étrangère* » R. LADO le souligne.

L'enseignant ici, est censé guider et orienter les apprenants afin d'acquérir des règles de base de la grammaire.

Comme notre sujet de recherche est centré sur l'analyse contrastive et enseignement du français, plus précisément au niveau morphosyntaxique: les temps verbaux, notre recherche va cibler les productions des élèves du moyen afin de repérer leurs erreurs et essayer d'y remédier.

2. QUESTION DE RECHERCHE

Notre recherche est fondée sur des phénomènes linguistiques en s'appuyant sur ceux de la sociolinguistique et faire un va et vient entre eux. Les apprenants dans leurs écrits font des erreurs que le Robert Langue Française définit comme suit :

" Erreur : Chose fausse, erronée par rapport à une norme différente par rapport au modèle ou au réel."

Introduction générale

Ces erreurs sont considérées comme les plus coriaces par les linguistes ; surtout celles de la conjugaison, celles de la concordance des temps verbaux , les apprenants font une confusion dans l'utilisation des temps des verbes par rapport à l'arabe, puisque en arabe il existe un seul passé et un seul présent et un seul futur par contre en langue française, il en existe beaucoup de modes (l'indicatif, le subjonctif, l'infinitif, l'impératif, le conditionnel et le participe)et de temps des verbes.

La question que l'on se pose renferme plusieurs problématiques que nous reformulons ainsi :

- Au niveau de quels paramètres se manifestent les erreurs de conjugaison dans les écrits des élèves de 3^{ème} et 4^{ème} année du cycle Moyen ?

Et les questions secondaires sont de cet ordre:

Quelles sont leurs lacunes dans le domaine de la conjugaison ? Comment peut-on y remédier ? Les élèves font-ils une différence entre les temps des verbes et les modes? Quels sont les problèmes que rencontrent les enseignants chez les apprenants dans l'enseignement des temps?

3. Les hypothèses

Nous envisagerons certaines hypothèses afin de répondre au questionnement déjà posé en attente de l'affirmation ou de l'infirmité de ces réponses provisoires :

- L'interférence de plusieurs systèmes linguistiques entrave l'apprentissage des temps verbaux.
- La non maîtrise de la concordance des temps.
- Le nombre insuffisant de leçons de conjugaison dans les manuels scolaires.

4. Méthodologie, corpus.

Notre méthodologie est basée sur l'analyse descriptive des erreurs, la compréhension de la nature de ces erreurs, ensuite, la proposition de remédiation d'où

Introduction générale

l'obligation d'interroger l'approche didactique sur les difficultés d'acquisition d'une langue étrangère et son apprentissage.

Notre corpus sera constitué de 40 copies de productions écrites des apprenants de 3^{ème} et 4^{ème} année du cycle moyen, collecté au près du CEM « GHERBI Salah de SOUK OUFFELA », portant sur leurs lacunes et fautes commises au niveau morphosyntaxique, la mauvaise utilisation des temps; en plus mettre l'accent sur les erreurs interférentielles de plusieurs codes.

Nous tenterons aussi d'élaborer un questionnaire auprès des enseignants afin de mieux se situer en classe et tout cela revient au manque de leçons de conjugaison dans les manuels scolaires et comment les enseignants arrivent à dispenser leurs cours de conjugaison.

5. Objectifs et motivations

Notre objectif est d'étudier d'un point de vue sociolinguistique et contrastif l'usage de la langue française dans les rédactions des élèves du moyen sans nier la réalité sociale d'où l'existence de plusieurs langues en cohabitation.

Notre étude a pour ambition de vérifier si l'enseignement, apprentissage du français dans le moyen est conforme aux notions de base de la linguistique en se focalisant sur l'apprenant.

6. Plan de travail

Notre étude se divise en deux chapitres, le premier s'intitule, « *Eléments théoriques* » qui est principalement consacré à dresser l'état de la question relatif à la problématique déjà évoquée. Nous allons aussi faire un aperçu sur situation sociolinguistique en Algérie et aborder les concepts sociolinguistiques relatifs au contact de langues. Nous délimiterons, de même, les notions utilisées tout au long de cette recherche.

Dans le deuxième chapitre intitulé : «analyse des erreurs et remédiation» nous présentons le corpus étudié, la description et l'explication des erreurs pour des finalités de les corrigées tout en s'appuyant sur les hypothèses.

Chapitre I:

Eléments théoriques

Introduction

Notre recherche s'inscrit dans les domaines de la sociolinguistique et de la linguistique contrastive qui sont des champs disciplinaires très vaste et compliqué. Il nous semble nécessaire de revoir certaines notions en relations avec notre thème de recherche.

Dans cette partie, nous allons localiser notre domaine d'étude en abordant la situation sociolinguistique en Algérie et le statut des langues en présence, celui de la langue française après l'indépendance, l'arabe classique, l'arabe dialectal et le berbère sans oublier de mettre en point et de définir les deux notions ; la langue maternelle et la langue étrangère.

Ajoutant à cela, nous essayerons de définir quelques concepts que nous jugeons pertinent et qui découlent du contact de langues comme le bilinguisme, le plurilinguisme, l'alternance codique, le mélange de langue et l'interférence.

Enfin, nous allons aborder la notion de l'erreur qui possède un impacte pesant sur l'enseignement/ apprentissage des langues en Algérie.

I- Aperçu sociolinguistique de l'Algérie

La situation linguistique en Algérie est très complexe dès l'indépendance. Cette complexité se manifeste par l'existence de plusieurs langues. L'Algérie est considérée comme étant un pays plurilingues et multiculturels comme l'a constaté S.ABDELHAMID :

« Le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, peut être envisagée comme un phénomène de plurilinguisme » (2002, p 35). De ce fait, La coexistence des langues en Algérie ne se limite pas aux faits qu'elle soit bilingue, car il va au-delà d'un bilinguisme puisque cette diversité linguistique fait d'elle un pays plurilingue.

La pluralité des codes linguistiques en Algérie est due à son histoire et sa géographie à savoir une succession d'invasions et conquêtes. (Phénicienne, romaine, arabe, ottomane et finalement française.)

Ces envahissements ont implanté certaines langues et variétés linguistiques, de ce fait, elles ont engendré l'apparition de plusieurs parlés et de divers phénomènes linguistiques, à savoir : les interférences, le bilinguisme, l'alternance codique...etc.

1-1- La francophonie

L'organisation internationale de francophonie est apparue pour la première fois vers 1880, lorsqu'un un géographe français, en l'occurrence, Onesime Reclus l'avait utilisée pour désigner l'ensemble des personnes et des pays parlant le français. On parle de francophonie avec un « f » minuscule pour désigner les locuteurs de la langue française et de Francophonie avec un « F » majuscule pour figurer le dispositif institutionnel organisant les relations entre les pays francophones.

Auparavant, la langue française était considérée comme la langue du colonisateur. Mais plus maintenant, car elle est perçue autrement, du moment que les romanciers, journalistes et poètes, etc, l'utilisent pour exprimer leur encrage et leurs aspirations. En revanche, les pays colonisés par la France après avoir combattus et mérités leur indépendance; ils ont gardé leur langue et même un peu de leur culture;

c'est dans ce sens que s'exprime KATEB.Y « *c'est en français que nous proclamons notre appartenance à la communauté algérienne.* » (p 77,1970).

L'Algérie est le seul pays du Maghreb qui ne fait partie d'aucune institution officielle de la francophonie. Ce rejet vis-à-vis de la francophonie soulève habituellement de lancinantes interrogations et repose continuellement la question de la place et de la prégnance de la culture française dans la société. Voir en la francophonie un phénomène de déculturation, de perturbation identitaire ou de néo colonisation, signifie ne pas reconnaître l'une des composantes du territoire algérien, mais aussi de la culture algérienne en ce sens que l'espace algérien est traversé par plusieurs langues et influences culturelles qui continuent à façonner cet univers culturel multidimensionnel.

Pour arriver à l'enseignement et au statut de la langue française en Algérie, nous faisons un rappel où le français est apparu dans des conditions historiques remarquables à savoir la conquête et la dominance coloniale française.

Après l'indépendance, la langue arabe redevient une langue nationale et officielle, Foudil CHERIGUEN confirme cette conception : « *c'est la langue que l'Etat s'efforce d'imposer depuis l'indépendance de l'Algérie (1962). Ayant adhéré depuis cette date à la Ligue arabe, les dirigeants algériens se sont empressés d'affirmer l'arabité de l'Algérie, se gardant bien toutefois de la faire figurer dans les principes généraux régissant la société algérienne* ». (1997 .p62- 63),

En effet, le retour au français est une tâche indispensable car il occupe tous les secteurs (administrations, enseignement, économie...)

1-2- Le statut de la langue française en Algérie

La langue française a connu un essor accéléré remarquable dans la société algérienne colonisée et celle d'aujourd'hui.

Elle occupe une place prépondérante dans le quotidien algérien et elle touche plusieurs domaines, notamment le domaine éducatif qu'est prédominé par cette langue durant la

Eléments théoriques

période colonisée, puisqu'à cette époque là, l'enseignement s'effectuait en langue française.

Après l'indépendance en 1962, la langue française a pris une autre tournure T.ZABOOT dit à propos de cela que :

« La langue française a connu un changement d'ordre statutaire et de ce fait, elle a quelque peu perdu du terrain dans certains des secteurs où elle était employée seule, à l'exclusion des autres langues présentes dans le pays, y compris la langue arabe dans sa variété codifiée. » (1989, p 91).

Malgré la régression de son statut, la langue française garde toujours son prestige dans la réalité algérienne en vue de sa pratique par la communauté. L'Algérie est le deuxième pays francophone après la France mais il figure le seul pays du Maghreb qui n'appartient pas la francophonie.

Cette tournure touche bel et bien le domaine de l'enseignement, de plus, le français est programmé dans le système éducatif algérien à partir de la 4^{ème} année primaire, alors qu'avec la nouvelle réforme de 2006/2007 elle est introduite depuis la 3^{ème} année primaire.

La langue française, vu sa large diffusion dans le monde, tient une place importante dans la presse écrite. Nous citons plusieurs quotidiens d'expression française tel que “ El Watan, La Dépêche de Kabylie, Liberté, El Moujahid, Le soir, Le Buteur... etc. “ Elle occupe aussi les médias; la télévision et la radio (Alger chaine 3et canal Algérie).

Un essor très important pour le français dans le domaine de l'écriture vue la diffusion de plusieurs livres et romans par des écrivains algériens d'expression française, à ce sujet T. BEN JELLOUN éclaircie que :

« Même si le français était au début la langue du colonisateur. A l'heure actuelle, il est perçu autrement, puisque poètes et romanciers l'utilise pour exprimer leur enracinement et leurs aspirations. » (1990, p 89-90).

On conclut alors que le français est une langue omniprésente en Algérie puisqu'elle est considérée comme un outil de communication, un transmissible de savoir et un médiateur culturel important.

En Algérie, la langue arabe se subdivise en deux catégories. La première est l'arabe standard qu'est considéré comme une variété haute réservée pour l'usage officiel, la deuxième est une variété basse dénommée l'arabe dialectal, qui n'a aucun statut délivré par la politique malgré son utilisation en masse par les algériens.

1-2-1-L'arabe classique

L'arabe classique; appelé aussi arabe littéral, conventionnel ou standard ; est une langue chamito-sémitique apparut dans le moyen orient et le Golf persique, cette langue se limite seulement à cette sphère géographique, mais avec l'arrivée de l'Islam et du Coran écrit en arabe, elle eut un élargissement assez rapide et assez grand pour arriver jusqu'au Maghreb.

L'arabe standard jouit d'un certain prestige de fait puisqu'elle fut révélé le Coran, c'est la langue de l'islam et de l'enseignement religieux donc elle a un caractère sacré.

Khaoula. T.I confirme que: « *c'est cette variété choisie par ALLAH pour s'adresser à ses fidèles.* »(199, P05)

L'Algérie est considérée comme un pays musulman, arabe. La langue arabe est la langue nationale et officielle du pays. Elle est utilisée dans l'enseignement, dans les administrations et dans toutes les institutions de l'Etat, en plus de sa fonction religieuse, elle a le savoir culturel. Elle est en usage dans des situations formelles (l'administration, tribunal, discours politique....etc.) mais elle est inexistante dans les situations informelles (conversations entre amis, en famille, dans la rue).

1-2-2- L'arabe dialectal

Cette variété occupe une place importante dans la société algérienne. Il est le véritable instrument de communication pour la majorité des locuteurs algériens, c'est la langue du quotidien. Elle n'a pas de traduction scripturale, cette langue vit et progresse au sein de la population qui en fait usage d'où l'appellation arabe populaire. Elle est utilisée dans les milieux publiques (la rue, les cafés,....etc.), ainsi elle est

employée dans des situations de communications informelles, intimes, en famille, entre amis....etc. De ce fait elle remplit une fonction essentielle même si elle est exclue de toutes les institutions gouvernementales, administration, école,....etc.)

Et elle ne jouit d'aucun statut officiellement reconnu par l'état. C'est une langue orale, elle n'est ni codifiée ni standardisée, mais actuellement, elle est peu utilisée dans l'écrit (chansons et pièces de théâtres).

1-2-3- Le tamazight

Avant les revendications de peuple algérien en général et les kabyles en particulier, le tamazight est une langue maternelle d'une minorité, elle comprend plusieurs variantes telles que: le kabyle qui est une langue pratiquée au Nord du pays, principalement dans les wilayas de Bejaia, Tizi-Ouzou, Bouira, le chaoui qui est parlé par les chaouis qui occupent les aures, le m'zabi qui est employé par les Mozabites qui vivent dans le Nord du sahara algérien et le targui qui est pratiqué par Touaregs qui vivent dans le Sahara.

Suite à une série d'émeutes sollicitant le besoin de son assimilation dans les systèmes éducatifs et médiatiques, le tamazight a retrouvé sa place : son enseignement dans les établissements scolaires (au collège, au lycée), à l'université et sa diffusion par certaines chaînes radiophoniques comme la radio Soummam, la chaîne 2 et une chaîne télévisée, la chaîne 4.

La langue est un outil servant à communiquer. Chaque pays dans le monde l'utilise pour une finalité précise qu'est l'intercompréhension, dans un même état gouvernemental, le statut de la langue diverge ; dans ce qui suit nous allons aborder les notions suivantes : langue maternelle, langue étrangère en Algérie.

1-3-Langue maternelle

Nous avons tendance à considérer la langue de l'enfance comme la première langue côtoyée par l'individu ; dénommée la langue de la mère (L maternelle) de l'apprenant.

Eléments théoriques

La définition de la LM est très complexe à cause " *de son épaisseur historique, de ses déterminations plurielles et de ses connotations étendues* " (dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, 2003, p 150).

La LM est aussi appelée langue première, c'est une langue environnementale et déterminante dans une société en contact.

Selon Martinez : « *on appellera langue première (L1) d'un individu celle qu'il a acquise en premier, chronologiquement, au moment du développement de sa capacité de langage* ». (Vue en TD, 2014). Pour ce linguiste, premier ne signifie pas la plus utile ou la plus prestigieuse mais la langue de communication.

Chaque individu, dès sa naissance, acquiert une langue ou deux langues afin de pouvoir communiquer et être membre d'une communauté linguistique. La langue maternelle, selon le dictionnaire de didactique : « *est celle apprise comme premier instrument de communication, dès le plus jeune âge, et employée dans le pays d'origine du sujet parlant* ». (Galisson et Coste, 1976).

Le dictionnaire Larousse définit cette notion : « *on appelle langue maternelle, la langue en usage dans le pays d'origine du locuteur, acquise dès l'enfance, au cours de son apprentissage du langage* ».

Dans notre recherche, la langue maternelle des apprenants à laquelle nous avons à analyser leurs productions écrites est le KABYLE.

Le kabyle est le principal parler berbère d'Algérie; selon l'encyclopédie encarta: « *la langue kabyle est le dialecte berbère parlé par le plus grand nombre des berbérophones en Algérie. Elle est vernaculaire pour la plus part des Kabyles* », il est utilisé par les 2/3 des berbérophones.

Les langues étrangères

La langue étrangère est une langue autre que la langue maternelle d'une personne, c'est une langue qui représente des connaissances ignorées, selon RAFONI JEAN CHARLES. (2007, p11).

La LE est une langue apprise à l'école, elle est prise en charge par le système éducatif. Elle est considérée comme une langue non-officielle dans le pays ; comme le cas du

Eléments théoriques

français en Algérie ; les instances politiques algériennes lui ont attribué le statut du FLE. L'apprentissage est le seul moyen pour une meilleure maîtrise qui se focalise sur des nouvelles représentations.

L'enseignement apprentissage de FLE en Algérie débute dès la troisième année du cycle primaire ; au côté de l'arabe classique ; langue nationale et officielle.

Le FLE est la première langue vivante enseignée en Algérie, par contre d'autres langues n'interviennent qu'aux autres cycles ; l'Anglais dans le moyen et l'Allemand et l'Espagnol dans le secondaire

Dans une situation d'enseignement et d'acquisition d'une langue étrangère, l'influence de la langue maternelle de l'apprenant sur la langue cible est très répondeuse, car elle conduit les apprenants à commettre des erreurs au niveau syntaxique, sémantique, morphosyntaxique et pragmatique.

II- Autour du contact de langues

2-1- La linguistique contrastive

La linguistique contrastive est une branche de la linguistique appliquée, elle remonte au milieu du 20^{ème} siècle. Elle est née aux Etats Unis d'Amérique, en réaction aux lacunes enregistrées dans l'enseignement / apprentissage des langues étrangères que ROBERT LADO affirme en 1957. D'où l'exigence d'opérer une analyse comparative à des finalités didactiques, aux interférences engendrées par la différence des structures (grammaticales et lexicales) de la langue maternelle de l'apprenant et la langue cible.

Cette méthode repose sur la comparaison de deux ou plusieurs systèmes différents et le repérage des interférences manifestant dans la langue cible.

Au début, DEBYSER développe l'idée de R. LADO :

" La linguistique contrastive dont les ambition de départ étaient qu'une comparaison terme à terme, rigoureuse et systématique" de deux langues et surtout de leurs différences structurales était possible et devait permettre de réaliser des

méthodes mieux adaptées aux difficultés spécifiques que rencontre, dans l'étude d'une langue étrangère, une population scolaire d'une langue maternelle donnée" (1970, p31).

Cette linguistique dite aussi différentielle s'intéressera spécialement aux dissemblances des langues en contact. Elle situe aussitôt une langue 2 par rapport à une langue 1, en ce sens qu'elle considère que les difficultés aperçues pendant l'acquisition d'une langue maternelle, divergent de celles aperçues dans l'apprentissage d'une langue étrangère

L'analyse contrastive compare les éléments des langues en contact et insiste sur les dissimilarités plutôt que sur les ressemblances.

Pour notre cas, l'analyse contrastive va porter sur les erreurs commises dans les productions écrites par les élèves du moyen dans la ville de Bejaia. En prenant en considération le fait que leur langue maternelle est le kabyle et leur première langue de scolarisation est l'arabe littéral d'où les lacunes sont vraiment nombreuses dans l'apprentissage d'une langue étrangère qu'est le français. En effet, cette tranche d'âge interfère beaucoup des langues présentes dans le pays en apprenant la langue étrangère.

Notre recherche s'applique sur un espace plurilingue (quatre langues) en cohabitation. Ces langues sont : le kabyle, l'arabe dialectal, l'arabe classique et le français. Le kabyle est la langue maternelle des habitants de la ville de Bejaia ; les autres langues sont venues pour occuper l'espace existant. Le fruit de cette coexistence dénomme le contact de langues qu'est considéré comme acte répandu dans les communautés plurilingues.

2-2- Le contact de langues

D'abord, la locution « contact de langues » suppose la présence de deux ou plusieurs langues coexistant sur un même territoire.

Pour bien saisir ce phénomène, nous devons ce référer à L.J Calvet énonce que :

« Il y aurait, à la surface du globe, entre 6000 et 7000 langues différentes et environ 200 pays. Un calcul simple nous montre qu'il y aurait théoriquement environs 30 langues par pays, et si la réalité n'est à ce point systématique (certains pays

comptent moins de langues et d'autres beaucoup plus), il n'en demeure pas moins que le monde est plurilingue en chacun de ses points et que les communautés linguistiques se côtoient, se superposent sans cesse. Ce plurilinguisme fait que les langues sont constamment en contact peut être l'individu (bilingue, ou en situation d'acquisition) ou la communauté. Et le résultat de ces contacts est l'un des premiers objets d'étude de la sociolinguistique » (2011, p 17).

Ce terme est fondé par le linguiste WEINREICH, U, en 1953. Il lie cette notion à celle du bilinguisme du fait que:

« Le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'individu. Le concept de contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc de l'individu bilingue ». (HAMERS, 1997. P95).

La présence de plusieurs systèmes linguistiques s'explique par divers facteurs (géographiques et professionnels) comme le mentionne J. DUBOIS dans le dictionnaire de linguistique :

Premièrement, l'existence de deux communautés linguistiques sur le même territoire géographique a pour conséquence l'usage de la langue maternelle d'un individu d'une communauté donnée en plus de celle-ci, la langue appartenant à l'autre communauté. Deuxièmement, des raisons professionnelles obligent l'individu à utiliser une autre langue.

Dans cette vision, la confrontation des langues dans la même étendue peut exercer une influence, de manière directe ou indirecte, sur les pratiques langagières de l'individu ou de toute la communauté, et cela, en fonction des représentations et des comportements linguistiques que se fait l'individu à propos de ces langues.

2-2-1- Alternance codique, mélange de langue ?

Parmi les phénomènes aboutissants de la coexistence des langues dans un même territoire géographique, nous découvrons le mélange de langues et alternance codique.

Eléments théoriques

Ce sont deux concepts qui sont nuancables et qui se prouvent lorsqu'un locuteur utilise deux ou plusieurs langues en même temps.

Le mélange de langues, ou code mixing en anglais, c'est quand un locuteur passe d'une langue à une autre, c'est-à-dire en utilisant une phrase entière avec une langue suivie d'une autre phrase (entière) avec une autre langue.

En contrepartie, dans l'alternance codique ou code switching en anglais, le locuteur utilise dans une même phrase, tantôt une langue, tantôt une autre, c'est-à-dire deux langues dans une phrase. J.J.Gumperz, définit l'alternance codique comme suit :

« L'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passant où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. La plus souvent l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent » (1989, p 57).

J.J.Gumperz insiste que l'alternance est une stratégie de communication dans une même interaction verbale. Cette alternance peut se manifester entre deux systèmes linguistiques indépendants ou bien entre les variétés d'une même langue.

La distinction entre l'alternance codique et le mélange de codes est très difficile. Car l'alternance codique est prise d'un point de vue psychologique alors que le code mixing est pris d'un point de vue linguistique.

P. Gardner Chloros note à ce propos que :

« La distinction entre code switching et code mixing est difficile à comprendre puisque la définition du premier est donnée en termes psychologiques et celle du deuxième en termes linguistiques. » (1983, p 178).

2-2-2-Le bilinguisme

Le bilinguisme est un autre phénomène qui découle du contact de langues.

On parle d'une situation bilingue lorsqu'un individu a une capacité de s'exprimer et de maîtriser deux langues différentes dans des situations de communication diversifiées d'une manière égale.

Eléments théoriques

MACKEY. W. F confirme que le bilinguisme est « *l'utilisation de deux ou plusieurs langues par le même individu* » (1968, p555).

A leurs tours GALISON. R et COSTE. D, définissent le bilinguisme comme suit:

« *Toutes situations où un individu est amené à utiliser alternativement des langues différentes ; l'interprète, le traducteur et même l'élève débutant dans l'apprentissage d'une langue étrangère se trouvent donc dans une situation de bilinguisme* ». (1990, p 100).

Afin d'éclaircir ce phénomène, nous prenons l'exemple d'un même locuteur qui utilise deux langues différentes d'une façon permanente. On considère que ce locuteur est dans une situation de bilinguisme si les deux langues employées sont placées sur le même champ d'égalité.

Le « *Grand Larousse de la langue française* », donne cette définition au bilinguisme « *L'usage simultané de deux langues par un individu, ou dans une collectivité* ». (p. 436)

Pendant ce temps William F.Mackey distingue deux types de bilinguisme le bilinguisme collectif qui ne représente pas obligatoirement la somme de tous les individus bilingues, mais qui englobe l'état, la tribu, la communauté et son but est de garantir l'intercommunication entre ses membres. Le bilinguisme individuel réunit les différences de compétence et de comportement dans chacune des langues qu'un individu emploie.

Ce phénomène est aussi présent en Algérie dans toutes les catégories sociales. Pour les arabophones, ce bilinguisme se caractérise par un va-et-vient entre l'arabe classique ou arabe dialectal et le français. Pour les berbérophones, c'est l'alternance entre le kabyle, le français et l'arabe. Pour cela, l'Algérie figure parmi les pays bilingues vue l'existence et l'utilisation de façon permanente deux codes différents arabe/français, kabyle/français.

Selon Khaoula Taleb Ibrahimi :

« *Le bilinguisme, en Algérie, qui, en fait, module les rapports de l'ensemble de la société algérienne avec ces différentes classes sociales, en s'inscrivant, dès l'origine, dans un rapport de domination politique et économique est un bilinguisme imposé par les nécessités et circonstances de l'histoire.* » (1993, P 5)

2-2-3-Les interférences

L'interférence est un autre phénomène linguistique découlant du fait du contact de langues.

Selon MACKEY: « *l'interférence est l'utilisation d'éléments appartenant à une langue tandis que l'on en parle ou que l'on en écrit une autre* ». (1976)

Tout apprenant d'une langue étrangère est confronté à un blocage que F. Debyser considère comme un *décalage* entre la langue source et la langue cible, à un moment ou un autre, lorsqu'on utilise l'une des deux langues en apportant quelques changements empruntés à l'autre. Cette paralysie se produit lorsque l'émetteur ne trouve pas le mot immédiatement dans la langue dans laquelle il s'exprime.

Le passage d'une langue à une autre se fait de manière spontanée et involontaire. Les locuteurs emploient les deux systèmes en même temps et dérapent parfois d'une part rapport à l'autre, ce qui cause des interférences linguistiques.

La notion d'interférence est définie par plusieurs auteurs, Selon HAMERS. J F cité dans l'ouvrage de Moreau :

« *Le terme interférence réfère aussi bien à l'interaction de deux processus psycholinguistiques, qui fonctionnent habituellement de façon indépendante chez un individu bilingue, qu'au produit linguistique non conscient de cette interaction. Ce produit se définit dans tous les cas comme une déviation par rapport aux normes des deux langues en contact* ». (1997, p178).

Ces interférences viennent du fait qu'un apprenant arabophone ou bien kabylophone a des contacts très minimes avec la langue étrangère en milieu scolaire ou familial.

Nous constatons ce genre d'erreur chez l'apprenant algérien chaque fois qu'il ne trouve pas le mot convenable dans la langue dans laquelle il communique. Et pour se

débarrasser de cette situation si délicate, il interfère et introduit des vocables de sa langue maternelle.

Les recherches sur la notion des interférences ont débuté par travail d'Uriel Weinreich, qui avait observé que :

« Les interférences observées chez les élèves étaient attribuées à l'influence de la langue maternelle. » (1994, p, 152)

Ce contact de plusieurs langues différentes cause des interférences dans les productions des apprenants.

A ce propos A. Hassan assure que :

« L'interférence est la violation inconsciente d'une norme d'une langue par l'influence des éléments d'une autre langue. » (1974, p71).

On a attribué aux interférences une définition soutenant l'écart par rapport à la norme. L'apprenant lorsqu'il produit, il va perturber les règles de la langue étrangère en intégrant les règles appartenant à la langue arabe ou bien la langue kabyle.

Dans le cas d'un apprentissage bilingue, la norme devient contrastive. R. Galisson et D. Coste, définissent comme suit :

« La norme équivaut à la normalité, c'est-à-dire l'usage courant, observé dans une communauté linguistique donnée. Elle représente alors la langue la plus attendue et la plus entendue, donc la moins marquée, celle qui permet de prendre conscience de l'anormal, du non courant et de rendre compte de la notion d'écart. » (1976, p, 337).

Les interférences sont définies en trois manières : D'un point de vue psychologique, D'un point de vue linguistique et en fin d'un point de vue pédagogique.)

2-2-3-1- D'un point de vue psychologique

DEBYSER annonce que :

« L'interférence peut être considérée comme une contamination de comportements, c'est l'effet négatif que peut avoir une habitude sur un apprentissage d'une autre habitude ». (1970 :31-61)

Ce type de définition relève de la psychologie appliquée, l'interférence ici est considérée comme une maladie qui atteint le comportement et sa conséquence est négative sur l'apprentissage.

2-2-3-2-D'un point de vue linguistique

DEBYSER ajoute à la notion d'interférence qu' « *elle se définit comme un accident de bilinguisme, entraîné par le contact entre les langues* » (1970 :31-61).

Ici l'interférence est définie comme un bilinguisme dû au contact de langues.

L'interférence est due à l'utilisation des mots d'une langue lorsqu'on s'exprime dans une autre langue, comme le confirme MARCKEY :

« *L'interférence est l'emploi, lorsque l'on parle ou que l'on écrit dans une langue, d'éléments appartenant à une autre langue* ». (1968. P 555)

2-2-3-3-D'un point de vue pédagogique :

L'autre angle que DEBYSER touche est celui de l'éducation, l'interférence se définit alors comme suit :

« *L'interférence est un type particulier de fautes que commet l'élève qui apprend une langue étrangère sous l'effet des habitudes ou de structure de la langue maternelle. On parle à ce propos de déviation, de glissement, de transfert ou de parasite, c'est-à-dire l'interférence qui l'introduction d'un élément de la langue étrangère ne se traduit pas arbitrairement, il y a interférence lorsqu'il y a analogie entre un élément de la langue étrangère avec un élément de la langue maternelle* » (1970, p 31-61).

On comprend que l'interférence se produit lorsqu'un apprenant confond entre le système de sa langue maternelle et celui de la langue étrangère, en introduisant un élément quelconque de la langue1 dans la langue2, et cela ne se produit pas d'une façon arbitraire.

2-2-4- Les types de l'interférence

2-2-4-1-L'interférence lexicale

Elle signifie un remplacement d'un vocable de la langue parlée par un mot d'une autre langue d'une façon inconsciente et spontanée via le locuteur bilingue. HAMERS explique cette interférence:

« On parlera d'interférence lexicale lorsque le locuteur bilingue remplace, de façon inconsciente un mot de la langue parlée par un autre de son autre langue. On en recense divers formes, soit que le locuteur opère une substitution de mots simple(...); soit qu'il remplace la racine et la combine avec un préfixe ou suffixe (...), soit qu'il utilise de faux amis etc. (p 178).

2-2-4-2-L'interférence syntaxique

Dans ce type, le locuteur bilingue utilise dans la langue cible les structures grammaticales de sa langue maternelle.

L'interférence syntaxique se manifeste sur plusieurs aspects : d'ordre, l'usage des pronoms, des déterminants, des prépositions, des accords, le temps, le mode.

2-2-4-3-L'interférence phonétique

On parle de l'interférence phonétique lorsqu'un apprenant parlant bilingue glisse un trait phonique de sa langue maternelle à l'intérieur de la langue cible (la langue seconde).

L'influence de l'erreur sur le processus d'enseignement/apprentissage des langues est maintenant reconnue et admise. La liaison de l'erreur au processus d'apprentissage est due aux divers facteurs.

Auparavant, l'erreur était considérée comme un trait négatif basé sur l'élève. C'était une méthode de pénalisation du travail avec l'évolution du modèle constructiviste de l'apprentissage, le statut didactique de l'erreur s'est modifié et évolué. Actuellement, le sens de l'erreur n'est plus équivalent au stigmatisme de l'échec irrémédiable.

S.P.Corder perçoit l'erreur comme une violation de code : "Une erreur est un énoncé inacceptable grammaticalement ou sémantiquement pour les natifs "

2-2-5-Erreurs et fautes

L'erreur et la faute sont deux mots synonymes mais en réalité, leurs sens divergent.

La faute, dans l'esprit du raisonnement traditionnel est perçue comme un effet d'un apprentissage erroné de la règle. Elle est introduite par les natifs comme par les apprenants, c'est une faute de performance de la langue cible du locuteur.

CORDER S.P aborde la notion de la faute en disant que:

« La faute n'est pas le résultat d'un défaut de compétence mais de la pression neurophysiologique ou de l'imperfection dans le processus de l'encodage et de l'énonciation articulée. » (1978, p.63).

BESSE et PORQUIER affirment :

« L'élève connaît la règle qu'il aurait dû appliquer ; il est donc capable de se corriger. Ceci correspond à ce qu'on appelle couramment la faute ». (2002, cité in NAJIB.R et AKRAM.O).

Le locuteur en transgressant les règles, normalement il sera capable de repérer la faute et l'auto-corriger.

En revanche, dans les analyses contrastives, on emploie le terme d'erreur qui pendant longtemps a été considérée comme une anomalie qui entrave et empêche l'apprentissage d'une langue étrangère.

Le dictionnaire de la didactique de français langue étrangère et seconde donne cette définition à la notion de l'erreur :

« Un écart par rapport à la représentation normée. (1970, p31).

Une nouvelle dimension a été prise au prés de ce concept d'erreur, en ce référant à l'application des théories linguistiques et psychologiques faites pour les recherches sur l'enseignement/ apprentissage des langues.

Une erreur est un énoncé oral ou écrit inadmissible constituant une violation du code grammatical ou sémantique de la langue. Elle découle des réflexions et habitudes de la langue maternelle en apprenant une langue seconde.

L'erreur est un phénomène naturel et indispensable dans l'apprentissage d'une langue étrangère. L'enseignant pour l'évaluation du niveau de ces apprenants, est dans l'obligation de localiser leurs difficultés linguistiques afin d'y remédier.

La confusion faite par l'apprenant entre le système de la langue maternelle et celui de la langue étrangère, engendre des erreurs d'ordre interlingual et lorsque les erreurs découlent du même système, elles sont nommées: les erreurs intralinguales.

Nous distinguons qu'il y a deux types d'erreurs : intralinguales et interlinguales.

2-2-5-1-Erreurs intralinguales:

Ce type d'erreur provient de l'apprentissage imparfait de la langue cible de l'apprenant.

ABDELLI.R explique que :

“ Les erreurs seraient d'ordre intralinguales, c'est-à-dire qu'on pourrait leur trouver des explications à partir des lacunes dans le système de la langue même. “ (2004, p 123).

Elle prouve une lacune chez l'apprenant qui n'arrive pas à appliquer toutes les règles intéressées afin de produire des énoncés en langue cible. Des fois, Il commet des erreurs en mélangeant les règles grammaticales, comme par exemple l'ignorance des règles ; de la concordance des temps ; d'accord du verbe avec le participe passé.

2-2-5-2- Erreurs interlinguales:

Ce type d'erreur provient de la langue maternelle de l'apprenant c'est-à-dire *“ Les erreurs sont d'ordre interlingual. C'est-à-dire le produit des interférences, signe d'une contamination linguistique résultant du contact de la langue cible, le français avec la langue source. “* (2004, p 123).

Ces erreurs viennent lorsque l'apprenant n'arrive pas à distinguer un trait de la langue 2 qui est différent de la langue 1 pour la production en langue cible.

Conclusion

Au terme de ce premier chapitre, nous avons pu aborder les différents concepts qui correspondent à notre objet d'étude à savoir la situation linguistique et sociolinguistique de l'Algérie, et cela en mettant en exergue le cheminement des langues en présence. La cohabitation de ces dernières atteint les normes sociales des algériens en général et celles des apprenants en particulier.

Cette position sociolinguistique est engendrée par plusieurs manifestations dues au phénomène de contact de langues.

Nous avons abordé une notion issue de ce contact, elle figure comme un principal obstacle que rencontre un apprenant bilingue lors de son apprentissage d'une langue étrangère ; il s'agit du phénomène de « l'interférence ».

Par ailleurs, la linguistique contrastive a pu élaborer des modèles pratiques mis au service des enseignants en s'appuyant sur des travaux de la sociolinguistique.

C'est à partir de ce qu'est présenté dans le chapitre ci-dessus que nous allons essayer d'analyser les erreurs interférentielles tirées dans les productions écrites des élèves du moyen.

Chapitre II:

analyse des erreurs et remédiation

Introduction:

Dans ce deuxième chapitre, nous avons procédé à l'analyse du corpus que nous avons collectés auprès du CEM « GHERBI Salah de SOUK OUFFELA », sachant que notre étude s'inscrit en linguistique contrastive qui sert à comparer entre plusieurs systèmes existants dans le pays.

Notre objet de recherche cible les apprenants de 3^{ème} et 4^{ème} année du cycle moyen, notre corpus se compose des erreurs relevées dans les copies de productions écrites des examens du 2^{ème} trimestre. Le nombre de copies est de 40 copies.

Aussitôt que le corpus est collecté, nous avons relevés toutes les erreurs manifestantes dans les copies, puis nous les avons classées selon trois aspects dans des tableaux. Nous les avons décrites, ensuite nous avons suggéré des corrections. Les erreurs analysées sont dues aux interférences linguistiques. Elles sont commises sur un même système linguistique qu'est s'intitule 'intralingual'. Et pour ce qu'est du plan interlingual, les erreurs sont commises entre des systèmes linguistiques différents.

Nous avons tenté de traiter toutes les erreurs commises en dépit de leurs répétitions dans chaque copie.

Le français est une langue étrangère en Algérie et deuxième langues apprises à l'école. Pour le cas de nos apprenants, leur langue maternelle est le kabyle, et la première langue de leur scolarisation est l'arabe. Donc, l'apprenant se trouve face à de nouvelles règles lexicales, phonologiques et syntaxiques...

C'est pour cela qu'ils commettent des interférences dans leurs productions. Nous vous invitons, ainsi, à découvrir ces erreurs que nous avons classées dans les tableaux que nous exposerons par la suite.

I- Les temps

1-1-A propos de la grammaire

La grammaire est une discipline qui s'occupe de la norme et des règles des phrases. L'enseignement du français langue étrangère accorde une grande importance à la grammaire, cette composante linguistique est considérée comme une base de la connaissance d'une langue.

Selon l'encyclopédie universelis :

« La grammaire est un ensemble de règles à respecter donc à apprendre pour pouvoir lire, parler et écrire correctement une langue. La grammaire est une étude qui sert à décrire la morphologie et la syntaxe d'une langue. » (1997, p 1333).

La grammaire est définie d'un point de vue proprement didactique par J.P. CUQ en 1996, pour lui, premièrement, la grammaire est l'effet de l'activité heuristique qui permet à l'apprenant d'élaborer une représentation linguistique structurée de la langue cible. Deuxièmement, elle sert comme un outil de guidage pour l'enseignant auprès des représentations déjà faites par les apprenants.

Les lacunes rencontrées dans l'enseignement de la grammaire par les élèves du moyen tournent autour du verbe qu'est traité par la conjugaison.

1-2-A propos du verbe et de la conjugaison

Elle appartient aux domaines des langues flexionnelles c'est-à-dire la forme des verbes varie, les catégories que cette variation touche sont : la personne, le mode, le temps, le nombre, l'aspect et la voix.

Le verbe est l'unité qui exprime l'action et indique le passage à un état, GREVISS le définit comme suit:

« Le verbe est le mot qui exprime l'action, l'existence ou l'état du sujet ou encore l'union de l'attribut au sujet. » (1980, p, 668)

Analyse des erreurs et remédiation

Le verbe est un mot qui se conjugue c'est-à-dire qui se varie en mode, en voix, en personne, en nombre et en temps dont il explique ce dernier. Dans la langue française, il existe six modes verbaux: indicatif, subjonctif, impératif, l'infinitif, le conditionnel et le participe.

II- Tableaux des erreurs

2-1- Erreurs intralinguales

2-1-1-Tableau des erreurs orthographiques

Ces erreurs sont dues à l'ignorance de la transcription et la graphie d'un mot ou à la divergence entre l'oral et l'écrit, elles sont nombreuses et se résument dans le tableau suivant:

Erreur	Explication	Correction
Faux	L'élève a confondu entre les règles de conjugaison entre le verbe vouloir au présent de l'indicatif de la 1 ^{ère} et 2 ^{ème} personne du singulier, et le verbe falloir à la 3 ^{ème} personne du singulier, donc au lieu de mettre un 't', il a mit un 'x'.	Faut
Pour mette	L'apprenant sait qu'après 'pour' le verbe se met à l'infinitif, mais il a omis la consonne 'r'.	Pour mettre
Travayer, travailli	L'apprenant ici, transcrit le mot comme il l'entend.	Travailler
Qitter ,Qétter, kuitter	L'élève ignore l'existence d'un 'u' dans le verbe 'quitter' entre le 'q' et le 'i'. d'autres aussi confondent entre les deux consonnes 'q' et 'k'.	Quitter
Sen	L'élève a oublié comment écrire le verbe 'être' au pluriel, cela est la conséquence	Sont

Analyse des erreurs et remédiation

	du langage SMS.	
Lesse , lasse	L'apprenant en écrivant rapidement commet des lapsus, pour cela il oublie ou bien il change de lettre.	Laisse
Il voi, il veu	L'élève a oublié de mettre un 't' au verbe voir et au verbe vouloir à la 3 ^{ème} personne du singulier.	Il voit, il veut
Empecher	Les élèves ignorent le rôle de l'accent circonflexe, donc ils ne les mettent pas.	Empêcher
Sons	L'apprenant a ajouté un 's' à l'adjectif possessif "son" de la troisième personne.	Son
Coné	La plupart des élèves ne savent pas comment se conjugue le verbe "connaître" au présent de l'indicatif, donc pour se faciliter la tâche, ils l'écrivent comme ils veulent.	Connais
Conaisé	Pareil pour l'imparfait.	Connaissait
Il est obliger	L'élève ne maîtrise pas la notion de l'accord, il a oublié qu'après les auxiliaires "être" et "avoir", il doit mettre un participe passé du verbe conjugué.	Il est obligé
à	la confusion entre la préposition et l'auxiliaire "avoir" conjugué à la 3 ^{ème} personne du singulier.	A
Est	La confusion entre l'auxiliaire "être" conjugué à la 3 ^{ème} personne de singulier et la conjonction de coordination.	Et
Et	La confusion entre la conjonction de coordination et l'auxiliaire "être".	Est
Elles sont obligé	L'ignorance de l'accord en genre et en	Elles sont obligées

Analyse des erreurs et remédiation

	nombre du participe après l'usage de "être" au pluriel féminin.	
Oront	La non maîtrise de la conjugaison du temps du futur du verbe "avoir".	Auront
Veau	L'apprenant sait qu'il existe le verbe valoir mais ne connaît pas comment s'écrit, et à sa connaissance au petit de la vache, il l'a mentionné comme tel.	Vaut
Apparaissent	Le jumelage entre le radical du présent de l'indicatif et la terminaison du futur a conduit l'apprenant à l'erreur.	Apparaîtront
Pence, ponce	La méconnaissance de certaines lexies pousse l'apprenant à rédiger les mots comme ils les entendent.	Pense
grandier	L'élève ignore l'existence de 3 groupes verbaux, pour lui seul le 1 ^{er} qu'existe avec 'er' à la fin, donc il a ajouté un 'e' entre le 'i' et le 'r'.	Grandir
Sariter s'aréter	L'oubli de l'apostrophe et de dédoublement du 'r' en plus de l'accent circonflexe	S'arrêter
Sortire	L'ajout d'un 'e' final au verbe de 2 ^{ème} groupe.	Sortir
Profaiter	L'ajout d'un 'a' à 'i' pour former le son [ɛ].	Profiter
Protijer	La confusion entre les deux consonnes 'g' et le 'j' et le remplacement du 'i' à la place du 'é'.	Protéger
Déparacer, dibarasser	Le remplacement de 'b' par un 'p' et de 'ss' par un 'c' suite aux problèmes de	Débarrasser

Analyse des erreurs et remédiation

	prononciation, aussi il croit que ce verbe s'écrit avec un 'i' mais en réalité, il s'écrit avec un 'é'.	
Demandis	La méconnaissance du mode participe.	Demandés
Tu fini	L'oubli du 's' en conjuguant le verbe finir du 2 ^{ème} groupe à la 2 ^{ème} personne du singulier.	Tu finis
Itudier	La confusion entre le 'i' et le 'é' au début du verbe étudier.	Etudier
Seront grandit	L'ajout d'un 't' au lieu d'un 's' au participer passé du verbe grandir.	Seront grandis
Ne obligent pas	L'oubli de l'apostrophe et la suppression de 'e' de la négation pour des raisons du poids	N'obligent pas
Lirent	L'élève a ajouté au radical de l'infinitif, la terminaison du présent de l'indicatif.	Lisent
Ses	L'apprenant a confondu entre l'adjectif possessif et le c'est de	C'est
Convincre	L'apprenant connaît la lexie "vin", donc il croyait que convaincre a le même radical que vin. Pour cela, il a supprimé le 'a'.	Convaincre
Je voir	Confusion entre l'infinitif et le verbe conjugué.	Je vois
Vasé	L'apprenant a écrit le mot comme il le prononce.	Vas-y
C , cai , cé		C'est
Jouis	L'élève a confondu entre le verbe "jouir", conjugué à la 1 ^{ère} personne du singulier et le verbe "jouer".	Jouer

Analyse des erreurs et remédiation

Déconsier	L'ignorance de l'orthographe du mot a conduit l'élève à l'écrire de cette façon.	Déconseiller
-----------	--	--------------

Commentaire

On constate que les erreurs orthographiques sont nombreuses, cela revient à la complication et la richesse de la langue française.

Ces erreurs sont dues à l'ignorance de la graphie de certaines lexies. Elles peuvent être aussi dues à la négligence et l'oubli de certaines règles linguistiques de la part de l'apprenant.

En plus, ces erreurs sont considérées comme le résultat des lapsus c'est-à-dire l'apprenant en écrivant rapidement, il ne fait pas attention à la langue.

2-2-2-Tableau des erreurs d'ordre phonétique

Ces erreurs sont essentiellement liées au système vocalique. Elles sont engendrées soit par les ressemblances phonologiques, ou l'influence d'une forme très proche, ou à une confusion des phonèmes qui n'existent pas dans le système phonologique de la première langue. Elles sont nombreuses et se résument dans le tableau suivant:

Erreurs	Explication	Correction
Souvés [suvə]	L'apprenant a fait une confusion entre le [u] (ou) qu'est une voyelle orale vélaire arrondie et le [o] qu'est une voyelle fermée.	Sauver [sove]
Profaiter [pɾɔfɛte] Avais [avɛ]	L'apprenant a confondu entre les deux phonèmes : le [i] fermé et le [ɛ] ouvert, par défaut de mélange de lexies dans son esprit.	Profiter [pɾɔfite] Avis [avi]
Veau [vo]	L'apprenant a utilisé un autre mot pour exprimer son idée, ces deux lexèmes sont	Vaut [vo]

Analyse des erreurs et remédiation

	des homophones, ils ont le même trait phonétique mais un sens différent.	
Lasse [las] Lesse [les]	L'élève confond entre le [a] qu'est une voyelle orale, antérieur et ouverte et le [ɛ] qu'est une voyelle ouvert. Et entre le [e] fermé et le [ɛ] ouvert.	Laisse [lɛs]
Ponce, [pɔ̃s] Pounce [puns] Pance [pɑ̃s] Pence [pɑ̃s]	L'apprenant utilise au lieu de la voyelle nasale [ɑ̃], la voyelle nasale [ɔ̃] et par suite de l'ignorance de la graphie des mots, il lui change complètement le radical c'est-à-dire au lieu de 'pen', il l'écrit 'poun' d'où la naissance d'un mot mélangé. De plus, il confond entre les consonnes [s]et[c] ce qui engendre une erreur orthographique.	Pense [pɑ̃s]
Convincre [kɔ̃vɛ̃kr]	L'étudiant s'est mélangé en confondant entre les voyelles nasales [ɛ̃] et [ẽ] en supprimant un phonème dans la lexie. Cette erreur peut être considérée comme erreur orthographique.	Convaincre [kɔ̃vɛ̃kr]

Commentaire

Suite aux interférences existant dans notre corpus et qui se situent au niveau du système vocalique. Et les causes qui provoquent les confusions entre ces systèmes vocaliques sont l'absence de certains phonèmes existant dans le système de la langue maternelle des apprenants qu'est le berbère et de la 1^{ère} langue de scolarisation qu'est l'arabe vs celui du système vocalique français.

Analyse des erreurs et remédiation

Les erreurs d'ordre phoniques sont vraiment nombreuses vu leurs répétitions à plusieurs reprises dans chaque copie. Ces dernières sont dues à l'influence de la langue maternelle des apprenants.

2-2-3-Tableau des erreurs morphosyntaxiques

Ces erreurs touchent particulièrement les structures de la phrase, l'ordre des mots, les pronoms relatifs, les conjonctions, les mots de liaison, ainsi la conjugaison des verbes, les temps verbaux, la passivation, les auxiliaires...etc. Elles sont nombreuses et se résument dans le tableau suivant:

Erreurs	Explication	Correction
1-Je pense que l'enfant il n'est pas obligé à quitter l'école. 2-le travail il a un effet negative. 3-certains parents ils obligent leurs enfants à quitter l'école.	La répétition du sujet : L'erreur se situe au niveau du dédoublement du sujet, car à l'oral dans la langue française on tolère cette répétition mais pas à l'écrit.	1-je pense que l'enfant n'est pas obligé de quitter l'école. 2-le travail a un effet négatif. 3-certains parents obligent leurs enfants à quitter l'école.
1-Ils ont dormir a la maison. 2-Les enfants vas a l'école. 3-il à décidé de partir.	L'apprenant confond entre l'auxiliaire 'avoir' conjugué au présent de l'indicatif avec la 3 ^{ème} personne du singulier(a) et la préposition (à).	1-ils ont dormi à la maison. 2-les enfants vont à l'école. 3-il a décidé de partir.
1- ils auront pas une bonne avenir. 2- car ils ont pas assez de	Les élèves en utilisant la formule de négation (ne...pas), ils suppriment	1-ils n'auront pas un bon avenir. 2-car ils n'ont pas assez de

Analyse des erreurs et remédiation

<p>force.</p> <p>3- il né pas obligé à quitter le l'école.</p> <p>4- les parents ne obligent pas leurs enfants à quitter l'école.</p>	<p>le ne car ils croient que c'est faisable même à l'écrit puisqu'à l'oral on peut ne pas le prononcer (1 et 2).</p> <p>Dans le 3^{ème}, l'apprenant a mêlé le ne de négation et l'auxiliaire 'être' au présent, là il l'a écrit comme le prononce.</p> <p>Certains apprenants oublient la ponctuation en écrivant le ne plus le verbe débutant avec voyelle, pour eux l'apostrophe c'est juste un ajout.</p>	<p>force.</p> <p>3-il n'est pas obligé de quitter l'école.</p> <p>4- les parents n'obligent pas leurs enfants à quitter l'école.</p>
<p>1-les parents qui pousse leurs enfants.</p> <p>2 il faut que les parents savent.</p> <p>3-des enfants qui part travailler.</p>	<p>La méconnaissance de la conjugaison au mode subjonctif.</p>	<p>1-les parents qui poussent leurs enfants.</p> <p>2- il faut que les parents sachent.</p> <p>3- des enfants qui partent travailler.</p>
<p>1-Ils sont réduites en esclavage.</p> <p>2-les enfants de 5 ans sont obliger.</p>	<p>Dans le 1^{er} exemple, l'apprenant a mal accordé le verbe 'réduire' avec l'auxiliaire 'être'.</p> <p>Dans le second, l'élève voulait appliquer la règle qui dit que lorsque deux verbes se suivent le deuxième se met à</p>	<p>1-ils sont réduits en esclavage.</p> <p>2-les enfants de 5ans sont obligés.</p>

Analyse des erreurs et remédiation

	l'infinitif	
<p>1-les enfants né pas passé 18ans.</p> <p>2-il faut encouragé les petits enfants à faire des études.</p> <p>4- ils sont me manquer.</p> <p>5-ils faut les convaincre à continuer leurs études.</p>	<p>Mauvais choix du verbe : Ici l'élève au lieu d'utiliser le verbe 'dépasser', il a utilisé le verbe 'passer'. Même cas pour 'faire les études' et 'étudier'.</p> <p>L'élève confond entre l'auxiliaire 'être' et le verbe 'aller'.</p> <p>Ici, l'apprenant a traduit latéralement son idée de sa langue maternelle vers la langue cible (ADHIKEMEL LEKRAYA YENES), alors qu'il doit dire poursuivre leurs études.</p>	<p>1-les enfants ne dépassant pas les 18ans.</p> <p>2- il faut encourager les petits enfants à étudier.</p> <p>4- ils vont me manquer.</p> <p>5-il faut les convaincre à poursuivre leurs études.</p>
<p>1- Ils sont besoin de l'écriture et lecture pour vivre avec les autres.</p>	<p>Les élèves utilisent l'auxiliaire être conjugué à la troisième personne du pluriel au présent de l'indicatif avec la forme 'sont' et l'auxiliaire avoir conjugué à la troisième personne du pluriel au</p>	<p>Ils ont besoin de l'écriture et de la lecture pour communiquer.</p>

Analyse des erreurs et remédiation

	présent de l'indicatif sous la forme 'ont'.	
1-Beaucoup de problèmes apparaîtront dont notre monde. 2- Il bricole comme esclave dont des usines polluant les poumons.	Les apprenants confondent entre la préposition 'dans' et le pronom relatif 'dont', en dépit de la leur distinction dans la prononciation (niveau phonologique).	1-beaucoup de problème apparaîtront dans notre monde. 2- il bricole comme esclave dans des usines polluant les poumons.
Les enfants perdraient leur futur.	Les apprenants mélangent entre le mode conditionnel et le futur de l'indicatif puisque le conditionnel prend le radical du futur et la terminaison de l'imparfait.	Les enfants perdront leur futur.
1-il et obligé j'aurais est aller balader. 2-il faut respecter les petits est les protéger. 3-il veut partir.	Les apprenants confondent entre l'auxiliaire 'être' conjugué au présent de l'indicatif avec la 3 ^{ème} personne du singulier (est) et la conjonction de coordination (et), (1 ^{ier} et 2 ^{ème} exemples). On remarque que les élèves confondent entre les deux premières personnes du singulier et la troisième en conjuguant les verbes de 3 ^{ème} groupe (vouloir et falloir...), au lieu de mettre	1-il est obligé de jouer et d'aller balader. 2-il faut respecter les petits et les protéger. 3- Il veut partir.

Analyse des erreurs et remédiation

	comme désinence un 't' ils mettent un 'x'.	
On utilisent abusivement les jeux vidéo.	L'apprenant conjugue le verbe 'utiliser' avec la 3 ^{ème} personne du pluriel hors que son sujet est le pronom indéfini 'on'.	On utilise abusivement les jeux vidéo.

Commentaire

D'après notre analyse, nous avons remarqué que ces erreurs sont nombreuses, elles sont en même temps liées à la syntaxe et à la morphologie, elles touchent l'accord en genre et en nombre, la confusion entre les terminaisons verbales, ajoutant à celles-ci la confusion entre les prépositions.

Sur le plan de la conjugaison, les apprenants ne conjuguent pas parfaitement les verbes, ils confondent entre les auxiliaires et les terminaisons, cette méconnaissance est due à un mauvais enseignement / apprentissage de la conjugaison, cet échec relève de la performance des apprenants.

Ex : il faut que les parents savent. Ici l'apprenant ne maîtrise pas la conjugaison au mode subjonctif, au lieu d'écrire 'sachent', il écrit 'savent', il a confondu entre le mode indicatif et le mode subjonctif. (Il faut que les parents sachent.).

On a constaté aussi des erreurs relevant de l'accord en genre et en nombre qui sont d'ordre morphologique, l'élève manifeste des difficultés de choisir le genre qu'il faut employer avec certains mots, ces difficultés sont dues à la multitude et à la complexité des genres en langue française, en plus de cela, l'apprenant interfère de l'arabe et du kabyle vers le français.

L'apprenant doit effectuer quelques modifications doit aussi appliquer quelques règles pour passer du singulier au pluriel.

Ex : Ils sont réduites en esclavage.

Le « ne » de la négation est tout le temps absent dans les productions des élèves, le critère qui explique cela est l'influence de l'oral sur l'écrit, à l'oral l'absence du « ne »

Analyse des erreurs et remédiation

de la négation est d'usage mais qui est considérée comme erreur lorsqu'il s'agit de l'écrit.

Ex : car ils ont pas assez de force.

On a remarqué que le dédoublement du sujet est très fréquent dans les écrits des élèves, ils se réfèrent à l'arabe. Ce phénomène est très utilisé dans la syntaxe de la langue arabe.

Ex : Certains parents ils obligent leurs enfants à quitter l'école.

2-2-4-Tableau des erreurs lexico-sémantiques

Ces erreurs ciblent les accords en genre et en nombre, les articles définis/indéfinis au féminin et au masculin, ainsi le recours à la traduction littérale de la langue maternelle vers la langue cible. Elles sont nombreuses et se résument dans le tableau suivant:

Erreurs	Explication	Correction
Il à décidé à cause de son père.	Erreur lexicale et sémantique. L'élève a commis 2 erreurs, il a confondu entre le verbe décéder et le verbe décider, son intention était d'employer le verbe pronominal 'se suicider'	Il s'est suicidé à cause de son père.
Pour metting fin	Interférence lexicale entre deux systèmes linguistiques (anglais vs français).	Pour mettre fin
Comme l'enfant est trouve le travaille est aura pauvreté sa famille.	Ici l'élève à mal formulé sa phrase au niveau de la forme et au niveau du sens et son choix des mots est très mauvais	Lorsque l'enfant travaille, il aidera sa famille à se débarrasser de la pauvreté.

Analyse des erreurs et remédiation

C'est avec les études et le progrès qu'on construit notre avenir.	L'erreur se manifeste au niveau de la construction de la phrase, il a choisi les lexies exactes mais il les a mal placées dans la phrase, c'est ce qui a donné une interférence sémantique.	On construit notre avenir grâce aux progrès de ses études.
Le travail des enfants leur cause des maux.	L'erreur se situe au niveau des termes adéquats pour le contexte ; (causer/ provoquer) et (maux : maux/ maladies).	Le travail provoque des maladies aux enfants.
Comme par exemple.	Ici, on constate que l'apprenant a répété deux termes ayant un même sens.	C'est l'exemple.

Commentaire :

Les erreurs lexicales et sémantiques trouvées dans les copies des élèves nous a permis de mesurer leurs compétences dans ces deux niveaux.

Les erreurs lexicales sont dues au remplacement de certaines unités lexicales inappropriées au contexte, ce remplacement est dû au manque de compétence lexicale et à l'ignorance d'un certains vocabulaire de la langue cible c'est-à-dire un choix non adéquat des lexies et ces erreurs apparaissent lorsqu'on traduit ces dernières en langue maternelle.

2-2- Erreurs interlinguales

2-2-1-Tableaux des erreurs d'ordre phonétique

Erreur	Description	Correction
Protijer [pRɔtʒe]	L'apprenant a fait deux confusions. 1) entre les consonnes orales ouvertes	Protéger [pRɔteʒe]
Sariter [saRite]		S'arrêter [saReTe]
Vasé [vaze]		Vas-y [vazi]

Analyse des erreurs et remédiation

	<p>[j] et [g],</p> <p>2) entre le [i] et le [e] qui sont des voyelles orales ; c'est pour cela l'élève au lieu décrire protéger, il écrit protijer. La même chose pour les lexies s'arrêter et vas-y. il y a une interférence à la langue UNE de l'apprenant.</p>	
Souis [suʊɪ]	<p>L'élève a commis une erreur en ajoutant à l'auxiliaire « être » conjuguée au présent "suis" un (o), ce rajout a engendré une graphie et un son différent. L'apprenant ne dispose pas du son {ʊɪ} dans sa langue maternelle c'est pour cela qu'il a ajouté le /o/.</p>	Suis [sqɪ]
<p>Dibarasser [dibaRase]</p> <p>Déparasser [depaRase]</p>	<p>L'apprenant manifeste des difficultés dans la prononciation des mots et dans leurs écritures. il confond entre le [p] et le [b] qui sont des consonnes bilabiales, occlusives.</p> <p>Rem : le son [p] n'existe pas dans le système vocalique arabe.</p>	Débarrasser [debaRase]

Analyse des erreurs et remédiation

	Autre confusion se situe entre le [i] qu'est une voyelle orale et le [e] qu'est une voyelle orale fermée.	
Été [ete]	L'apprenant a confondu la voyelle [e] orale, fermée et la voyelle [ɛ] orale, ouverte. Cela est dû à l'inexistence de ce phonème dans la langue de l'apprenant. Mais aussi, il trouve des difficultés de faire la différence entre le [e] fermé et le [ɛ] ouvert.	était [etɛ]
Oront [ɔRɔ̃]	L'apprenant a confondu entre les voyelles orales ouvertes qui sont [o] et le [ɔ]. Cette confusion est due à l'absence de la voyelle [ɔ] dans sa langue maternelle.	Auront [oRɔ̃]

Le commentaire

Les erreurs phoniques sont dues à une confusion entre les phonèmes, la prononciation et l'orthographe présentent en français de profondes différences, plusieurs mots de la langue française se prononcent de la même façon, et s'écrivent différemment et ne comportent pas le même sens.

Quand deux systèmes phonologiques des langues en contact sont éloignés, les interférences phonologiques commises par les élèves sont fréquentes, elles sont dues à l'influence de la langue maternelle de l'élève. En général les apprenants écrivent comme ils prononcent et parfois ils font des erreurs de prononciation en faisant

Analyse des erreurs et remédiation

référence à leurs langues premières, c'est pour cela qu'ils transposent les traits phonétiques de la langue1 sur la langue2.

Chaque langue est formée d'un système phonologique qui la rend différente, l'arabe est une langue à vocalisme pauvre, son système vocalique comprend vingt-huit consonnes ainsi que six voyelles (a, u, i, â, û, î), ce qui provoque une confusion entre le « e » le « i » et le « u », c'est pour cela que l'apprenant calque directement le son de sa langue maternelle, ou celui qui est plus proche du son de la langue française.

Nous avons remarqué que les voyelles nasales n'existent pas dans les systèmes vocaliques arabe et berbère, ce manque cause aussi des interférences d'ordre phonique.

2-2-2-Tableau des erreurs lexico-sémantiques

Erreurs	Description	Correction
l'enfant n'écolier pas, ne lire, ne écrire pas, ne travailler pas, parce que il ne coné sais pas commune travaillé.	Erreur commise par l'interférence sémantique. Il a traduit ses pensées de la langue arabe vers le français, en arrivant même à inventer un nouveau verbe 'écolier'.	L'enfant n'étudie pas, ne lit pas, n'écrit pas et ne travaille pas car son âge ne lui permet pas de travailler.
je pe pas allé avec toi car ma tête, il male.	Erreur sémantique due à une traduction littérale à la langue arabe, cette expression est réalisé comme suit (la akdirou adhahaba ma3aka liana raasii you'alimouni)	Je ne peux pas venir avec toi car j'ai mal à la tête.
Il dit que l'enfant devient méchant lorsqu'il travail.	Erreur lexicale et sémantique. L'apprenant traduit latéralement de sa	Il affirme que l'enfant perd son innocence en travaillant.

Analyse des erreurs et remédiation

	première langue vers le français, au lieu de dire 'il affirme' il dit 'il dit que'. En plus son intention est d'affirmer la perte de l'innocence des enfants, et suite à la pauvreté de son lexique, il produit une phrase pauvre.	
Pour ne pas tué l'avenir des enfants.	Ici, il a mal choisi le verbe qu'il faut, il a traduit de l'arabe (likay la youktala moustakbal alatfal).	Pour ne pas détruire leur avenir.

Commentaire

Les erreurs sémantiques sont dues à une confusion entre deux systèmes linguistiques distincts, ce genre d'erreurs est engendré par le passage de la langue maternelle à la langue étrangère, ces erreurs visent l'emploi exagéré des mots dans un sens qu'ils n'ont pas par influence de la langue première.

L'influence de la langue maternelle et la première langue de scolarisation est visible car songer en kabyle ou en arabe et écrire en français provoque des erreurs sur le niveau sémantique.

Les apprenants font des recours à la traduction littérale de la langue Une vers la langue Deux :

Ex, Pour ne pas tué l'avenir des enfants. Dans cet exemple, l'apprenant a mal choisi le verbe qu'il faut, il a traduit de l'arabe (likay la youktala moustakbal alatfal).

2-3-La synthèse

Dans les tableaux ci-dessus, nous avons constaté que les interférences linguistiques ne sont pas dues seulement aux problèmes rencontrés dans une situation d'apprentissage d'une langue étrangère. Ces erreurs peuvent se manifester selon plusieurs critères; par exemple ; l'apprenant a un problème de vision, d'audition, de maîtrise de la grammaire, de nuance de la langue et omission qu'est due aux lapsus. Les erreurs interférentielles ne se limitent pas aux apprenants du cycle moyen mais elles peuvent toucher même les apprenants de spécialité (spécialisé en langue française).

III- Commentaire du questionnaire

Après avoir récupéré les questionnaires que nous avons distribués auprès des enseignants de la langue française du cycle Moyen, nous avons remarqué que la plupart de ces derniers, qu'ils soient débutants ou anciens, rencontrent des difficultés à transmettre l'enseignement de la conjugaison vu les lacunes que présentent les élèves de ce cycle.

Nous les avons questionnés, en fait, sur le niveau de maîtrise des élèves de 3^{ème} et 4^{ème} année moyenne du français. Leurs réponses varient entre un faible et un moyen niveau, malgré l'existence de quelques bons éléments qui sont non-représentatifs comparativement au grand nombre des plus faibles.

Ensuite nous nous sommes penchés sur l'adéquation des manuels scolaires de ces deux niveaux avec le niveau de maîtrise de la langue française. Nous avons conclu que la majorité des enseignants soutiennent cette idée et la petite minorité l'a réfutée.

Après cela, nous leur avons demandé si les apprenants, pour qui le français est une langue étrangère, commettent des erreurs dans leurs écrits, et là nous avons reçu un pourcentage très élevé d'un « oui », et ils confirment même que leurs productions sont vraiment pleines d'erreurs. Ils certifient que les apprenants manifestent des lacunes sur tout les niveaux que ce soit en compréhension/ production orale ou en compréhension/ production écrite. Ils ajoutent que leurs difficultés résident dans tous les aspects ;(l'aspect grammatical, orthographique, lexical, conjugaison, syntaxique et sémantique). Mais l'aspect dans lequel ils commettent le plus d'erreurs s'avère celui de la grammaire et celui de la conjugaison.

Ce qui nous intéresse dans notre présent travail est l'aspect de la conjugaison. Les élèves, selon les réponses des enseignants trouvent des difficultés beaucoup plus dans les temps composés que dans les temps simples. En ce qui concerne les accords, ils assertent que cette tranche d'âge ne maîtrisent pas ou peu cette notion de l'accord.

Analyse des erreurs et remédiation

Par ailleurs, dans la conjugaison de la langue française, il existe six modes, nous avons voulu savoir si les apprenants font la différence entre les temps verbaux et les modes. La réponse collectée nous montre qu'ils savent qu'en français, il existe des temps et des modes distincts, mais le problème réside dans la non maîtrise et l'application de ces derniers. Les causes de ce problème, selon les enseignants du domaine, sont : l'insuffisance du volume horaire consacré aux cours de la conjugaison. Ajoutant à cela que son usage en dehors de la classe est complètement absent. Pour eux, que ce soit en mode ou en temps, les élèves sont des « fainéants », ils ne préparent pas assez leurs cours à la maison et ils se basent uniquement sur les heures accomplies à l'école puisque la majorité d'entre eux ne donnent pas assez d'importance à la matière « le français ».

Par ailleurs, notre recherche tourne autour de la linguistique contrastive qui compare les langues et l'influences mutuelle entre elles, nous avons demandé aux enseignants s'ils interfèrent aux autres langues dans leurs explications en situation de cours. La majorité a infirmé cette hypothèse mais d'autres font appel à la langue maternelle des apprenants qu'est le kabyle mais aussi à l'arabe qui est leur première langue de scolarisation. Ils font appel en fait, à ces autres langues dans le cas où il y a blocage dans le sens d'un mot ou d'un concept ainsi que lorsque l'explication en français n'apporte rien.

Pour conclure, nous avons interrogé les enseignants sur l'importance qu'accordent les manuels scolaires pour l'enseignement de la conjugaison. Ils n'accordent pas assez d'importance à l'enseignement de ce concept puisque peu de séances lui sont consacrées, ce qui n'est pas suffisant pour une bonne maîtrise.

Pour ce qu'est de l'interprétation des résultats du questionnaire, nous n'avons pas pu l'examiner à travers une approche quantitative. L'insuffisance du temps que nous avons pour la réalisation de ce travail ne nous a pas permis de le faire. Donc, nous nous sommes limités à une analyse superficielle, mais tout en prenant en compte l'explication de l'objectif de notre questionnaire.

IV- Proposition d'exercices

Pour parvenir à remédier les erreurs des apprenants, nous allons proposer une série d'exercices concernant les temps verbaux de la langue française. Nous allons les classer selon trois aspects : l'aspect morphosyntaxique, l'aspect lexico-sémantique et l'aspect orthographique et phonique en même temps.

Premièrement, l'aspect orthographique et phonique vont être jumelés dans un même volet puisque c'est à partir de l'erreur phonique qu'on aboutit à l'erreur orthographique.

La consigne de l'exercice que nous allons proposer sera sous forme de dictée des textes qui ne sont ni longs ni courts avec un langage adéquat à leur niveau. Ils auront à les corriger par la suite. Les voici :

Texte n°1 :

« Deux frères vivent dans un village lointain. Le premier, un riche bijoutier, a un cœur dur et le pauvre gagne son pain en faisant du balai, mais il possède un cœur bon et honnête. Il a deux enfants qui se ressemblent comme des gouttes d'eau. Les deux enfants vont de temps en temps dans la maison du riche, et, parfois, on leurs donne quelques restes à manger. »

Texte n°2 :

« Gepetto prit le pantin sous le bras, le posa debout sur le parquet de la pièce afin de faire marcher. Comme Pinocchio avait les jambes engourdies et ne savait pas se déplacer, Gepetto le conduisait par la main pour lui apprendre à faire un pied devant l'autre, quand les jambes furent dégourdies, Pinocchio commençait à marcher tout seul et courir.

Enfin, il prit la porte, sautait dans la rue et décampait. »

Deuxièmement, l'aspect morphosyntaxique ; dans cet aspect nous allons proposer des exercices d'application portant sur la syntaxe de la langue française :

Exercice n°1 :

La consigne: conjuguez les verbes des phrases suivantes au temps qui convient?

- 1- Dans un moment, on nous (communiquer) les résultats.
- 2- Les journalistes (divulguer) tous les secrets.
- 3- Les ouvriers (se rendre) en hâte à l'usine.
- 4- La petite fille (rougir) en parlant devant les adultes.
- 5- Hier soir, les policiers (démanteler) un gang redoutable.

Le corrigé :

- 1- Dans un moment, on nous communiquera les résultats.
- 2- Les journalistes divulguent tous les secrets.
- 3- Les ouvriers se rendirent en hâte à l'usine.
- 4- La petite fille rougit en parlant devant les adultes.
- 5- Hier soir, les policiers démantelaient un gang redoutable.

Exercice n°2:

Consigne : mettez les phrases suivantes à la voix active ou à la voix active ?

- 1- Ce matin, les élèves ont rencontrés leur professeur.
- 2- Tous les cahiers sont rangés dans le placard.
- 3- Hélène a rendu le roman à son amie.
- 4- Les affaires de l'écolier sont placés dur l'étagère de la bibliothèque.

Le corrigé :

- 1- Ce matin, le professeur a été rencontré par ses élèves.
- 2- On range tous les cahiers dans le placard.

- 3- *Le roman a été rendu par Nadia à son amie.*
- 4- *On place les affaires de l'écolier sur l'étagère de la bibliothèque.*

Exercice n°3 :

Consigne : Relevez les erreurs existantes dans les phrases suivantes puis corrigez-les ?

- 1- *Il a trop de bruit pour travailler.*
- 2- *Vous pourrez vous reposer sur l'avion.*
- 3- *La raison est parce que tu as déjà suivi le cours.*
- 4- *Pourquoi que la population ne se réveille-t-elle pas?*
- 5- *Je crois qu'on a rien à cacher.*
- 6- *En fouillant dans mes tiroirs, moi, j'ai cassé mon bracelet.*
- 7- *La voisine d'à côté aime lire son journal en pyjama et son café au lait bien mousseux.*

Le corrigé :

- 1- *Il y a trop de bruit pour travailler.*
- 2- *Vous pourrez vous reposer dans l'avion.*
- 3- *La raison est que tu as déjà suivi le cours.*
- 4- *Pourquoi la population ne se réveille-t-elle pas ?*
- 5- *Je crois qu'on n'a rien à cacher.*
- 6- *En fouillant dans mes tiroirs, j'ai cassé mon bracelet.*
- 7- *La voisine d'à coté aime lire son journal en pyjama et prendre son café au lait bien mousseux.*

Troisièmement, l'aspect lexico-sémantique, dans lequel nous allons proposer des exercices de production, c'est-à-dire, les apprenants vont produire leurs propres écrits afin de voir comment ils réfléchissent.

Exercice n°1 :

Vous avez assisté à un fait dramatique, racontez comment les évènements se sont succédé ?

Analyse des erreurs et remédiation

L'évaluation portera essentiellement sur l'aspect linguistique (morphosyntaxique et grammatical). L'élève sera ensuite évalué sur l'aspect lexical.

Exercice n°2 :

Décrivez une personnalité de votre choix ?

L'évaluation portera essentiellement sur l'aspect linguistique (morphosyntaxique et grammatical). L'élève sera ensuite évalué sur l'aspect lexical.

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion

Nous avons réalisé ce modeste travail dans le but de savoir l'importance de la place qu'occupe le français langue étrangère en Algérie. L'enseignement de cette langue s'avère primordial dans les établissements scolaires.

Notre étude penche sur la nature sociolinguistique de l'Algérie, en plus d'un travail de description et d'analyse contrastive des erreurs interférentielles existantes dans les productions écrites des élèves de 3^{ème} et 4^{ème} année du cycle moyen.

Sur le plan théorique, nous avons pu aborder les phénomènes linguistiques découlant du contact de langues, appuyés sur des recherches déjà faites par de nombreux linguistes et théoriciens. En cela, nous avons la possibilité de garder en mémoire les informations concernant le bilinguisme, l'alternance codique et l'interférence et ses types.

Ces erreurs peuvent être considérées comme étant des indices d'incompétence de la part de l'apprenant et perçu comme une transgression des normes que l'enseignant perçoit péjorativement et qu'ils pénalisent par les mauvaises notes.

A plus forte raison, dans le chapitre analytique, notre but consistait d'identifier les erreurs interférentielles des élèves et de les répertorier dans les différents aspects (phonique, orthographique, morphosyntaxique et lexico sémantique), les décrire et les analyser.

Les hypothèses que nous avons émises dans l'introduction sont confirmées après les analyses effectuées sur notre corpus en s'appuyant sur le commentaire du questionnaire que nous avons distribué auprès des enseignants du moyen.

Les erreurs collectées sont originaires d'interférence venant de contact de langues et qui sont de tout ordre. Elles découlent de l'influence la langue maternelle des apprenants (le kabyle) et la première langue de scolarisation (l'arabe).

Conclusion générale

La confirmation de nos hypothèses nous a conduits à songer sur un remède qui parviendra à aider les élèves à s'améliorer lors des productions écrites. Pour cela, nous avons proposés des exercices d'application qui vont permettre aux élèves de s'y mettre dans les activités d'écritures.

Dans notre présent travail, nous n'avons apporté que des réponses approchantes à notre problématique du début, nous désirons qu'à l'avenir des études viennent compléter nos insuffisances dans notre travail. En effet, l'analyse des erreurs reste un champ de recherche très vaste et il continue de préoccuper les enseignants et les apprenants des différentes phases.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

CHARAUDEAU Patrick, 2012, « Les fondements d'une grammaire du sens : Retour à mes premières amours ».

CHERIGUEN Foudil, septembre, 1997, « politiques linguistiques en Algérie ». In : Mots.

Citée dans « langues maternelles et langues étrangères en Algérie: conflit ou cohabitation ? » du Dr, Abderrezak AMARA, Synergies, Algérie, n° 11- 2010.

DEBYSER, Francis, 1970, « La linguistique contrastive et les interférences », in *Langue française*, Vol 8. N8.

Deprez, Ch, 1994, « *Les enfants bilingues, langues et familles* », Paris : Credif.

HAMERS J.F, 1997, Contact des langues, dans M.-L. Moreau (éd.) sociolinguistique concepts de base. Liège, édition Mardaga.

Hassan, A, 1974, « Interférence, linguistique contrastive et sa relation avec l'analyse des fautes », In *la pédagogie des langues vivantes* N° 5.

J.J.GUMPERZ, 1989, *sociolinguistique interactionnelle*, édition Harmattan.

TALEB IBRAHIMI, 1995, « les algériens et leur(s) langu(s) », El Hikma, Alger.

KATEB. Y, 1970, in *Jeune Afrique*, cité par Nyssen, Hubert, « l'Algérie en 1970, telle que je l'ai vue», coll. B. Arthaud, Paris.

LAURET Bertrand, 2008, « Analyse Contrastive (Constrastive Analysis) - Robert LADO -

Louis. Jeans. CALVET, 2011, *la sociolinguistique*, éditions Que sais-je ? Puf.

MACKEY-F, 1968, « The description of Bilinguisme, readings in the sociology of language, ed, Mouton, Paris.

P.GARDNER CHLOROS, 1983, « *Code switching approche principale et perspective dans la linguistique*, vol 19, fasc2.

RAFONI, J.CH, 2007, "*Apprendre à lire en français langue seconde*", Harmattan, Paris

S.P.Corder, 1978, Error, "Analysis, Interlanguage and second Language acquisition, in Language teaching and linguistics: survey, Ed. By Valerie Kinsella, Cambridge: Cambridge University press.

T. BEN JELLOUN, Aout 1990, « la langue de feu pour la littérature maghrébine », in Geo n°138, Paris.

Dictionnaire :

CUQ Jean-Pierre, coord, 2003, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, Clé International.

Dictionnaire de didactique des langues ,2003.

Dubois. J et al, 1994, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse.

Galisson. R et Coste. D, 1990, *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris, Hachette.

GREVISSE, Maurice, 1980, Le bon usage, grammaire française. Gembloux: Duculot.

Le « Grand Larousse de la langue française » (p. 436)

Mémoires :

ABDELLI. R, 2004, « *analyse d'erreurs dans les productions écrites d'élèves de première année secondaire* », Bejaia.

NAJIB.R et AKRAM.O, 2010, « *l'analyse des erreurs en FLE chez les apprenants* », Jordan Journal of Modern Languages and Literature Vol.2, No.2

S. ABDELHAMID, 2002, « pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français université de Batna », thèse de doctorat, université de Batna,

T.ZABOOT, 1989, « un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou », thèse de doctorat, université de la Sorbonne.

Références sitographiques :

AREZKI Abdenour, « le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien», in revue le français en Algérie, n°23, CNRS, UMR 6039 Nice, 2008. Disponible [en ligne] sur :

<http://www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf.23/AREZKI%20Abdenour.pdf>

L'encyclopédie universalise (1997).

« Kabylie » Microsoft Encarta 2007(cd), Microsoft corporation, 2006, Encarta encyclopédie.

Annexes

“ Questionnaire destiné aux enseignants du cycle moyen « CEM » “

1. Combien d'année êtes- vous dans l'enseignement?

2. Quel est le niveau de maîtrise de la langue française chez les élèves du moyen (3^{ème} et 4^{ème} année)?

Bon mauvais moyen

3. Les manuels scolaires de 3^{ème} et 4^{ème} année sont-ils adéquats avec le niveau de maîtrise de la langue française ?

Oui non

4. Vos apprenants commettent-ils des erreurs dans leurs productions écrites?

Oui non parfois

5. Les difficultés des apprenants sont d'ordre :

Grammatical orthographique lexical

6. Les lacunes des élèves sont de quel ordre ?

Compréhension orale Compréhension écrite

Production orale production écrite

7. Quel est l'aspect dans lequel les apprenants commettent-ils le plus d'erreurs?

Conjugaison orthographe grammaire

8. Les élèves manifestent-ils des lacunes de conjugaison ?

Oui non

Si oui, dites sur quel niveau ?

Temps simples temps composés

9. En ce qui concerne les accords, les élèves de 3^{ème} et 4^{ème} maitrisent-ils cette notion ?

Oui non un peu

10. Les élèves de ces deux niveaux, font-ils la différence entre les modes et les temps des verbes ? oui non

11. Maitrisent-ils les modes ?

Oui non un peu

Si non, dites pourquoi ?

.....
.....

12. Utilisez- vous d'autres langues pour expliquer les cours ?

Oui non

Si oui, lesquelles ?.....

13. Dans quel cas faites-vous intervenir ces autres langues ?

.....
.....
.....

14 . Accordent –ils de l'importance à la matière «le français » ?

La majorité la minorité

15 Pensez vous que les manuels scolaires accordent-ils assez d'importance à l'enseignement de la conjugaison ?

.....
.....
.....
.....

Merci pour votre coopération.

“ Questionnaire destiné aux enseignants du cycle moyen « CEM » “

1. Combien d'année êtes- vous dans l'enseignement? 30

2. Quel est le niveau de maîtrise de la langue française chez les élèves du moyen (3^{ème} et 4^{ème} année)?

Bon mauvais moyen

3. Les manuels scolaires de 3^{ème} et 4^{ème} année sont-ils adéquats avec le niveau de maîtrise de la langue française ?

Oui non

4. Vos apprenants commettent-ils des erreurs dans leurs productions écrites?

Oui non parfois

5. Les difficultés des apprenants sont d'ordre :

Grammatical orthographique lexical

6. Les lacunes des élèves sont de quel ordre ?

Compréhension orale Compréhension écrite

Production orale production écrite

7. Quel est l'aspect dans lequel les apprenants commettent-ils le plus d'erreurs?

Conjugaison orthographe grammaire

8. Les élèves manifestent-ils des lacunes de conjugaison ?

Oui non

Si oui, dites sur quel niveau ?

Temps simples temps composés

9. En ce qui concerne les accords, les élèves de 3^{ème} et 4^{ème} maîtrisent-ils cette notion ?

Oui non un peu

10. Les élèves de ces deux niveaux, font-ils la différence entre les modes et les temps des verbes ? oui non

11. Maîtrisent-ils les modes ?

Oui non un peu

Si non, dites pourquoi ?

.....
.....

12. Utilisez-vous d'autres langues pour expliquer les cours ?

Oui non

Si oui, lesquelles ? *la langue maternelle et le kalye.*

13. Dans quel cas faites-vous intervenir ces autres langues ?

..... *Situation de blocage sur le sens d'un mot, d'un concept.*

14. Accordent-ils de l'importance à la matière «le français» ?

La majorité la minorité

15. Pensez-vous que les manuels scolaires accordent-ils assez d'importance à l'enseignement de la conjugaison ?

..... *Oui mais pour être réinvestie dans des situations de communication déjà frevées.*

Merci pour votre coopération.

“ Questionnaire destiné aux enseignants du cycle moyen « CEM » “

1. Combien d'année êtes- vous dans l'enseignement? *..14 ans.....*

2. Quel est le niveau de maîtrise de la langue française chez les élèves du moyen (3^{ème} et 4^{ème} année)?

Bon mauvais moyen

3. Les manuels scolaires de 3^{ème} et 4^{ème} année sont-ils adéquats avec le niveau de maîtrise de la langue française ?

Oui non

4. Vos apprenants commettent-ils des erreurs dans leurs productions écrites?

Oui non parfois

5. Les difficultés des apprenants sont d'ordre :

Grammatical orthographique lexical

6. Les lacunes des élèves sont de quel ordre ?

Compréhension orale Compréhension écrite

Production orale production écrite

7. Quel est l'aspect dans lequel les apprenants commettent-ils le plus d'erreurs?

Conjugaison orthographe grammaire

8. Les élèves manifestent-ils des lacunes de conjugaison ?

Oui non

Si oui, dites sur quel niveau ?

Temps simples temps composés

9. En ce qui concerne les accords, les élèves de 3^{ème} et 4^{ème} maîtrisent-ils cette notion ?

Oui non un peu

10. Les élèves de ces deux niveaux, font-ils la différence entre les modes et les temps des verbes ? oui non

11. Maîtrisent-ils les modes ?

Oui non un peu

Si non, dites pourquoi ?

..... Il y a un grand manque de volonté de la part des élèves. Ils n'apprennent pas, ils ne révisent pas. la majorité compte sur le copiage.

12. Utilisez-vous d'autres langues pour expliquer les cours ?

Oui non

Si oui, lesquelles ? /

13. Dans quel cas faites-vous intervenir ces autres langues ?

..... /

14. Accordent-ils de l'importance à la matière «le français» ?

La majorité la minorité

15. Pensez-vous que les manuels scolaires accordent-ils assez d'importance à l'enseignement de la conjugaison ?

..... les manuels scolaires accordent de l'importance à tous les points de la langue mais pas spécialement pour la conjugaison.....

Merci pour votre coopération.

121

interdite parce qu'elle met gravement en danger leur santé physique et morale.

131

Les petits pakistanais fabriquent les ballons que les grandes marques vendent cher.

II La production écartée :

La pratique qui consiste à quitter l'école pour aller travailler, n'est pas interdite parce qu'elle met pas en danger leur santé physique et morale.

EN effet, dans le monde, il faut les parents obligent leurs enfants à quitter l'école

pour aller travailler, on utilise abusivement le l'école.

pour solution propose ~~to~~ pour mettre fin au phénomène de les enfants pas venu à l'école il faut pas travail des enfants.

prostitution aient

Pour de nombreuses raisons certains parents obligent leur enfants à quitter l'école pour aller travailler. Ceci pas car parce que obligent leur enfant à aller à l'école pour ce raisons que le travail par l'école.

En effet, dans le monde, il y a plusieurs enfant sont quitter l'école à cause des parent son obligent de travailler sont enfant et sont parent ils ont travaille siens ils ont devoirs à la maison et leur sont enfants travaille.

Par ailleurs on utilise abusivement de travail des enfant car elle moins d'œuvre ne coûte pas cher et son problème il y a toujours quand il voir un enfant par exemple.

Ainsi, il y a aussi les grand marque de sport travaille les petit enfants et les petits pakistanais s'intéressent les parents dans les commerces (suisses) pour fabriquer les ballons de football soustron.

En conclusion pour empêcher l'exploitation des enfants dans le monde, il faut que il y a des sociétés internationales de permet et devenir riche par la famille qui travaille de enfant.

En as recopié intégralement le texte

Liste des erreurs

1. Etre pas interdite.
2. Parce quelle met pas.
3. Il faux les parents obligent.
4. On utilisent abusivement l'école.
5. Pour mette fin.
6. Il faut que les parents savent.
7. Certains parents obligent leurs enfants a quitter l'école pour aller travaills.
8. Il y a plus uieur enfants sont quitter.
9. Des parents sen oblige de travailles sont enfants.
10. Ils ont dormir a la maisons et lesse sont enfante travaille.
11. Il voi. Plusieurs enfants sont quitté l'école.
12. Pour empecher.
13. Il faut qui il y a des(...) de permet et devenir.
14. Les enfants perderas sons future.
15. Ils sont réduite en esclavage.
16. Ons dite que ce finomene.
17. L'enfant n'écolier pas, ne lire pas ne écrire pas, ne travailler pas , parce que il ne coné sais pas commune travailler.
18. Tout les enfants ne qitter pas.
19. Il ya des enfants qui travaille.
20. Les enfants de 5ans est obliger.
21. Les enfants vas a l'école.
22. Il faut de encourage les enfants a faire les études
23. Comme l'enfant été étudié est trouve le travaille est aura pauvreté sa famille.
24. On est habituel
25. Les enfants sont obligé de kitter.
26. Je pence que...
27. Ils orant pas une bonne avenir.
28. Pour ne pas tué leur enfants.
29. Il veau mieux
30. Beaucoup de problèmes apparaisseront dans notre monde.
31. Je ponce que les enfants qui a quitter.
32. Il grandier pour le travail.
33. Ils sont besoin de l'écriture et lecture pour vivre avec les autres.
34. Les parents ne lassent pas leur enfant quitter l'école

35. Des enfants qui part travailler
36. Je pounce que sa devrai sariter.
37. Ils travailler dans les chanter pour sortire leurs famille de la pauvreté.
38. Pour profaiter , pour péyes, pour protijer
39. Il faut met fin/ il faut déparacer
40. C'est mal au cœur
41. Il veu quitter
42. J'ai le demendis / ma dis/ ils sont me manqué/ il me donne pas.
43. Il faut étudient d'abord/ tu fini/ tu va yaller
44. Certains parents a obligent leur enfants a quitter l'école.
45. Je pense que l'enfant il né pas obligé à quitter l'école.
46. Les parents doivent respécté
47. Quand seront grandi, il veux travail et devenir riche
48. D'abord il faut a les enfants à quitter l'école mieux que rester à la maison
49. Les enfants ne fait pas attention à l'école
50. Les parents ne obligent pas leur enfants
51. Ils lirent bien
52. Car ses avec les études et le progrè que en construis notre avenir
53. Car ils ont pas acé de forc.
54. Le travaill de ses enfants leur cause des maladies
55. Qui peu doné
56. Il faut les convinvre a continué les études et évité le travail.
57. A mon avais, je voir que les enfants n'est pas aller à l'école
58. Je sepére que
59. Je vu dir
60. Les enfants né pas passé 18ans
61. Certains parents n'est pas obligent leur enfants
62. Va a cheter le pan
63. Il y a des parents qui dits a c'est enfant vasé travailler. Moi je pe pas car ma tête, il male.
64. Parce que c leur avenir
65. Il travaille comme esclave dans des usines toxiquent les poumons.
66. Et à leur finir des études
67. Je souis pas d'accor avec cett aider
68. Pour qui il habile
69. Le tralvalle il a un effet negative
70. A mon avais je pence que cai dangereux

71. Il n'est pas juste
72. Les enfants sont obligés d'aller à l'école
73. Ils sont obligés d'aller à l'école
74. Il y a le droit que fais ça
75. Pour sauver leur famille
76. Il a décidé à cause de son père
77. Les enfants qui travailleront ne devront pas trouver leur avenir dans la vie
78. Les parents qui poussent leurs enfants à travailler
79. a conclusion, il faut à les parents
80. les enfants sont détruits à faire travailler
81. les enfants travaillent à cause de la pauvreté
82. il faut respecter les enfants est-il devenu l'enfant à l'école
83. certaines sociétés ont utilisé ce genre
84. au lieu d'inscrire les pauvres enfants dans les écoles gratuites pour construire un beau futur, ils les mettent comme des travailleurs.
85. Faire travailler les enfants est une situation grave, il doit l'arrêter
86. Finalement pour débarrasser de ce phénomène définitivement donc il faut les parents empêcher les enfants de travailler parce que c'est déconsidérer
87. Je pense que certains parents il faut que forcé à aller à l'école
88. Quand aller un enfant à l'école
89. Il sort de ce dernier et part à travailler.

Sachant que la langue arabe et le français font parties de deux familles de langues différentes l'une de l'autre. FESFES(1994) l'affirme en disant : « *l'arabe fait partie de la famille chamito-sémitique, le français de l'indo-européenne, cela implique que les différences s'étendent aux aspects phonétique, morphologique, syntaxique, et lexical.* » 168. 168 Cité par FESFES sur: http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Monde_Arabe_4/hasanat.pdf

KATEB, (Y), in *Jeune Afrique*, p 77, cité par Nyssen, Hubert, « L'Algérie en 1970, telle que je l'ai vue », coll. B. Arthaud, Paris, 1970.

-Hassan, A. (1974). « Interférence, linguistique contrastive et sa relation avec l'analyse des fautes ».

In *la pédagogie des langues vivantes* N° 5, p. 171. Page 52 dans le mémoire de Karim Messoudani

Selon l'encyclopédie Encarta : « *La langue kabyle est le dialecte berbère parlé par le plus grand nombre des berbérophones en Algérie. Elle est vernaculaire*

pour la plus part des Kabyles (...) ».1010« Kabylie », Microsoft Encarta 2007(CD), Microsoft corporation, 2006. Encarta encyclopédie.

Roger, Jessica, *L'erreur et son rôle dans l'apprentissage de l'anglais*, Mémoire dirigé par M.Christophe Lamalle.I.U.F.M.de bourgogne, Année 2003/2004.p.19-20.

(BOUTEFLIKA, 1999), « *L'Algérie est un pays qui n'appartient pas à la francophonie mais nous n'avons aucune raison d'avoir une attitude figée vis-à-vis de la langue française qui nous a tant appris et qui nous a, en tout cas, ouvert la fenêtre de la culture française* »⁵
Tiré du journal el WATAN lors d'un discours qu'a fait **A.BOUTAFLIKA** le 1 /8/1999.